

La Grande Traversée du Vercors

Jour 1 – Dimanche 10 février : Nantes > Col de Rousset

Départ de Nantes au petit matin. Les vents d'Ouest poussent notre Vivaro jusqu'à Clermont. Quand nous arrivons dans le Vercors en fin de journée, il faut attendre de traverser plusieurs tunnels avant de pouvoir y croire vraiment. Mais oui, la neige est bien là : blanche, épaisse et lumineuse. C'est la bonne étoile de Nathalie qui a veillé (car Nathalie porte chance) !

Jour 2 – Lundi 11 février : Col de Rousset > Cabane de Pré Peyret

Depuis le refuge des Liottards situé dans la vallée, nous rejoignons sans encombre la station du Col de Rousset : les routes sont bien noires ce matin. En revanche, à partir de la station, nous équipons le camion de chaînes pour rejoindre le parking reculé d'où débute notre itinéraire. À destination, pas un chat. Nous sommes les premiers skieurs au départ. Notre excitation est palpable : enfin, nous pouvons sortir nos skis, sacs à dos, parkas et pulkas. Le ciel est gris et le paysage immaculé ; le vent souffle encore et la neige continue de tomber. Dans un premier temps, nos moufles, masques et bonnets nous seront utiles... L'aventure commence, et c'est à nous de faire la trace dans la poudreuse fraîche. Quel bonheur !

Jour 3 – Mardi 12 février : Pré Peyret > Chaumailoux > Pré Peyret (boucle)

Nous avons partagé la Cabane de Pré Peyret avec un couple de cafistes... rennais ! En présence de quelques « officiels », il faut le souligner : le nouveau président rennais (Paul) et notre vice-président nantais (Hervé). Un beau concours de circonstances : à défaut de se rencontrer dans le Grand Ouest, en bons cafistes, on préfère les briefings en montagne...

Notre groupe met tranquillement en place sa logistique matinale commune. Il faut notamment anticiper nos besoins en neige fondue pour remplir notre collection de thermos. Sacré travail pour huit personnes voyageant en itinérance et en autonomie ! Nous décidons de revenir au même endroit en fin de journée. Pas besoin, donc, de tirer nos trois pulkas en ce deuxième jour. Plus légers, plus sportifs : nous choisissons de réaliser une grande boucle et de déjeuner à la cabane de Chaumailoux, récemment refaite de A à Z. Elle est belle !

Contrairement à la veille, la neige ne tombe plus du tout. Le soleil a pointé son nez au petit matin ; il nous accompagnera toute la journée et pour le reste de la semaine. Entre plaines, collines et forêts enneigées, nous traversons des paysages variés, tous plus beaux les uns que les autres. « Oh ! Que la montagne est belle », comme disait l'autre...

Jour 4 – Mercredi 13 février : Cabane de Pré Peyret > Cabane de la Jasse du Play

Au Pré Peyret, après les cafistes rennais, nous avons retrouvé quelques jeunes représentants du CAF de... Lorient. On l'intègre peu à peu : les gens du Grand Ouest apprécient le Vercors !

En ce troisième jour de randonnée, Caroline et Geneviève prennent les commandes de notre itinéraire. Cartes, boussoles et azimuts : toutes les notions clés sont de sortie pour nous orienter efficacement à travers les plaines et les vallons enneigés, traversés hors traces.

Ce tronçon de la GTV en direction de la Jasse du Play est conséquent. D'autant que nous tirons les pulkas, dont nous sentons bien la présence dans les montées. Mais peu importe : le beau temps est encore au rendez-vous. Nous avons troqué les bonnets et les masques contre les lunettes de soleil et la crème solaire. Les plus réchauffés ont même tombé la doudoune pour privilégier les petites manches. La vie est belle dans le Vercors en février !

Nous arrivons à la Jasse du Play quelques minutes à peine avant un coucher de soleil qui ne tarde pas à baigner notre creux de montagne d'une chaude lumière rose-orangée, où nous découvrons une toute petite cabane en contrebas de la crête. Sur place, nous rencontrons de nouveaux collègues originaires... du Grand Ouest... Trois Normands affiliés au CAF du Havre et – tenez-vous bien – le prêtre de l'église Sainte-Croix de Nantes, accompagnés de quatre jeunes paroissiens très bretonnants, pas peu fiers d'avoir planté un immense drapeau breton en haut de la cabane... Celle-ci affichant complet ou presque, Hervé, Éric et Bernard décident de vivre l'aventure nordique jusqu'au bout : ils dormiront sous la tente. Eh oui, il fallait bien tester nos sacs de couchage « Expédition Arctique » – mission accomplie !

Jour 5 – Jeudi 14 février : **Cabane de la Jasse du Play > Refuge de Corrençon-en-Vercors**

À tout voyage sa journée hors normes : en ce qui nous concerne, c'est au matin du quatrième jour qu'une partie de notre groupe se trompe d'itinéraire en prenant un sentier annexe au lieu de poursuivre sur le GR 91, comme nous l'avions pourtant prévu au départ. Lorsque nous nous rendons compte de notre erreur, nous ne sommes plus que six compagnons de route au milieu d'une forêt, un peu désorientés, et avec deux pulkas qui plus est. Après concertation, nous nous découvrons bien en dessous de la courbe de niveau que nous voulions suivre. En outre, nous avons perdu deux coéquipiers, qui avaient débuté la journée en queue de peloton avec une troisième pulka quelque peu indisciplinée...

« Faute avouée à moitié pardonnée » : c'est que la montagne n'est pas un terrain facile ! Mais, dans tous les cas, c'est un beau terrain d'apprentissage – et c'est là l'essentiel. Notre mésaventure nous aura permis deux choses : faire connaître le CAFNA à tous les randonneurs du Vercors croisés ce jour-là sur le plateau, et boucler notre itinéraire à la frontale, sous les étoiles. Nous parvenons finalement au refuge, au complet, et contents.

Jour 6 – Vendredi 15 février : **Refuge de Corrençon-en-Vercors > Gîte de Roybon**

Nous abordons la dernière section de notre voyage itinérant, un parcours plutôt court. Depuis le refuge, nous repartons directement par les pistes du domaine skiable de Corrençon, en nous amusant de voir au départ tous les marmots du pays venus apprendre à skier avec leur école. Forcément, quand on grandit avec des skis, la glisse semble si facile !

Pour rejoindre les pistes du domaine de Roybon, nous passons par la forêt, plus indiquée pour un groupe circulant avec des pulkas. Même si, force est de constater, le parcours ne leur est pas très favorable... Car le Vercors n'est pas la Scandinavie ! Qu'à cela ne tienne, ceux qui les tirent savent manœuvrer : elles finiront par passer sur tous les sentiers.

À la différence de la veille, nous arrivons très tôt au gîte de Roybon, où nous ne résistons pas à l'appel d'une splendide terrasse ensoleillée et de quelques transats bien placés... C'est le retour à la civilisation pour notre groupe d'aventuriers... avec un apéro bien mérité...

Jour 7 – Samedi 16 février : **Refuge de Roybon > Station de Font d'Urle**

Nous n'avons plus que 500 mètres à skier pour rejoindre le parking où nous attend un taxi local : nous avons demandé un transfert matinal jusqu'au parking du Col de Rousset d'où nous sommes partis en début de semaine. Pour célébrer ce dernier jour de glisse, nous comptons récupérer notre Vivaro avant de descendre vers Font d'Urle pour faire une dernière virée sur les pentes glacées du Vercors. Nous rejoignons désormais les domaines balisés ; le site est plaisant, même si l'ambiance n'est en rien semblable aux vastes plateaux où tous ne s'aventurent pas... Grand soleil, splendide ciel bleu, et grosse chaleur : ceux qui sont partis pour une dernière randonnée rentrent satisfaits. Une belle semaine est bouclée !

Jour 8 – Dimanche 17 Février : **transfert à Nantes**, sous le soleil

La route est sèche et le temps particulièrement clément. Le gérant du gîte nous a annoncé hier soir une vague de redoux : pas moins de 15 degrés, et ce partout en France. Choc : les automobilistes arrêtés sur les aires de repos se promènent en T-shirt ou en débardeur...

... et la belle neige du Vercors, fondra-t-elle si vite ?